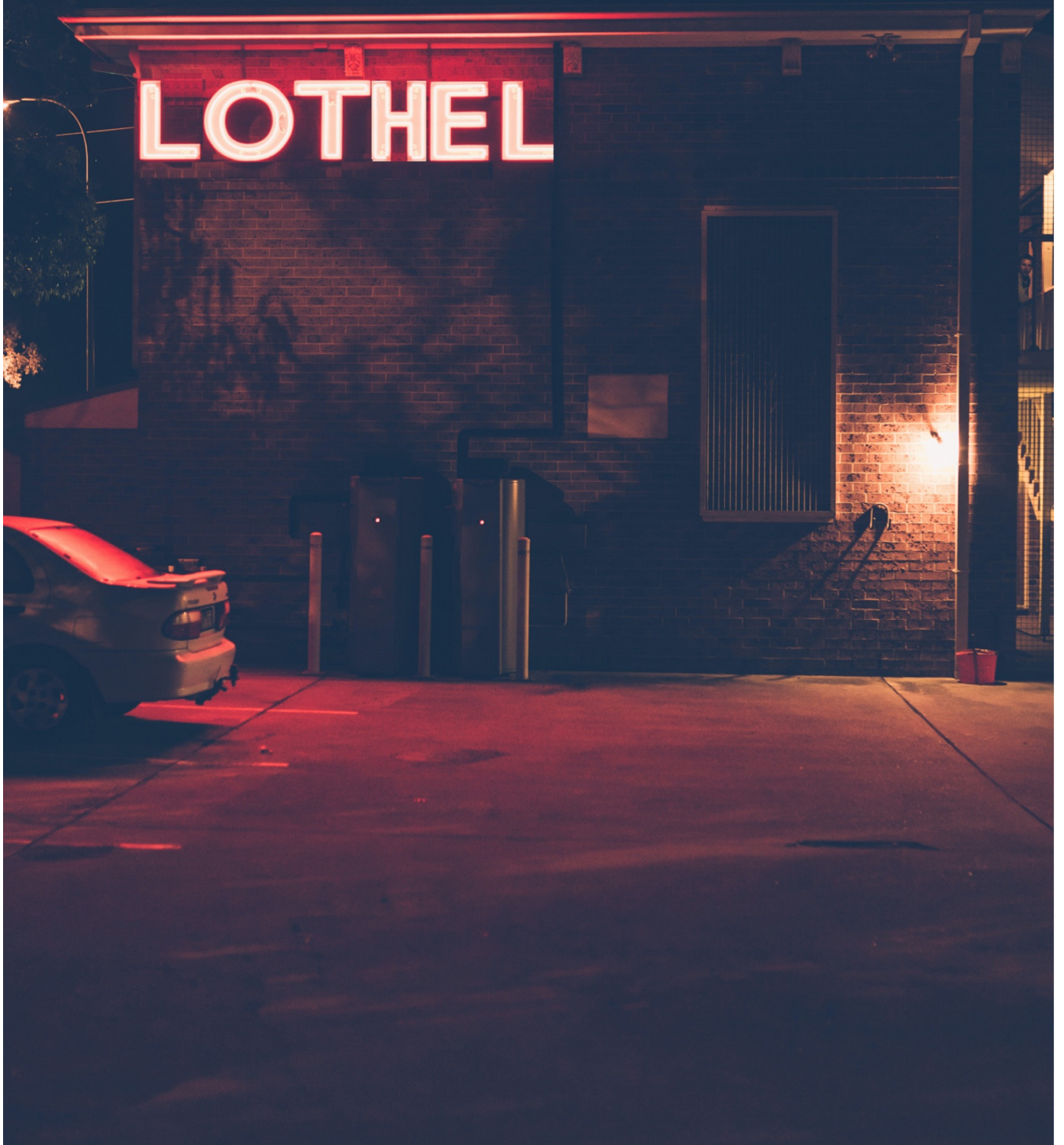


Stéphane Pellot



Stéphane Pellot

Lothel

© Stéphane Pellot, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6359-3

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Nous sommes comme des papillons de nuit. Quand l'obscurité tombe, nous nous dirigeons vers la source lumineuse la plus proche.

Les clients de l'hôtel convergent vers les néons rassurants de LOTHEL, à la recherche d'un refuge.

Une fois dans l'intimité de leur chambre, ont-ils vraiment échappé aux ténèbres ?

Avant-propos

Les intentions

J'écris de la fiction depuis que je suis tout petit. J'ai grandi avec des séries d'anthologies, avec des recueils d'histoires fantastiques.

À l'âge adulte, j'ai refermé pendant un temps cette boîte de Pandore, préférant le monde plus mathématique et rationnel de l'informatique.

Les cours de théâtre amateurs ont exhumé ce désir de raconter et de mettre en image. Ces moments ont été des déclencheurs pour écrire des petites scènes, pour mes amis ou pour moi.

En parallèle, j'ai commencé à faire des vidéos, diffusées sur internet, qui parlent de Cinéma.

De fil en aiguille, cette envie a grandi jusqu'à faire émerger de terre un hôtel, LOTHEL.

Cette pièce

Un hôtel est un lieu de voyage, de passage, de transition.

On a le sentiment d'être hors du quotidien et hors du temps.

Pour les plus romanesques, il est aussi un lieu d'aventures amoureuses, de cavale et de fuite.

On peut raconter des milliers d'histoires dans une chambre d'hôtel.

Chaque chambre est le théâtre d'événements différents avec leur part de comique, d'absurde, de tragique.

Je voulais donner le sentiment que le public se trouve devant les écrans de surveillance de l'hôtel, passant d'une histoire à une autre, découvrant parfois l'intrigue en cours de route.

Quand j'ai commencé à écrire, j'aimais cette idée de simultanéité.

Elle m'a permis de garder l'unité de lieu et de temps.

En revanche, chaque chambre est un conte contemporain

— Sur notre rapport aux écrans et comment ils façonnent une réalité.

— Sur la violence du monde du travail et les abus de pouvoir

— Sur la volonté illusoire d'avoir le contrôle de sa vie

L'hôtel devient un lieu cathartique où les personnages se questionnent et révèlent leur part de ténèbres. Le réceptionniste est le gardien des clés. Il ouvre toutes les portes : celles des chambres et celles du subconscient de ses clients.

Je voulais que le spectateur assiste à la pièce en ressentant de la surprise, du

frisson, de l'effroi avec une touche d'humour, d'ironie, d'absurde.

J'aimerais qu'il en ressorte en imaginant son propre séjour, sa propre aventure dans LOTHEL.

Les influences

- Psychose d'Alfred Hitchcock
- La Quatrième Dimension de Rod Serling
- Her de Spike Jonze
- Les Androïdes rêvent-ils de moutons électriques ? de Philip K Dick
- Identity de James Mangold
- The Double de Richard Ayoade (inspiré de Fiodor Dostoïevski)

Les lieux (2)

Le guichet de l'hôtel

- Un comptoir
- Un registre papier
- Un téléphone
- Un ordinateur assez ancien

Les chambres (toutes identiques)

- Deux lits simples
- Deux tables de nuit
- Une télé sur un petit meuble bas face comédiens
- (Au choix) une déco contemporaine / moderne ou une déco kitch
- La décoration doit être légèrement changée entre chaque scène pour marquer la différence de chaque chambre
- Une porte d'entrée côté Jardin, une porte vers la salle de bain côté Cours

Il n'y a que deux décors malgré les six chambre et l'accueil. Pour marquer les différences, les accessoires (tableaux, meubles, numéros des chambres peuvent être différente)